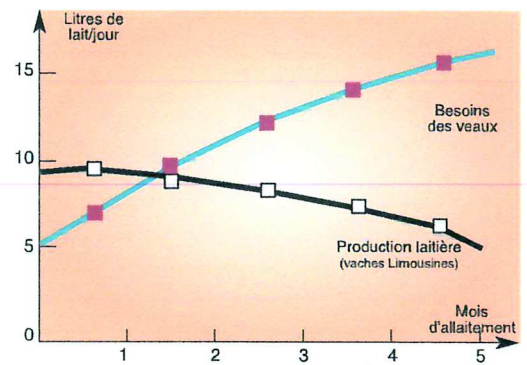


En comparaison de ces besoins, la production laitière moyenne des races et souches bovines les plus utilisées en production de veaux sous la mère (Limousine, Blonde d'Aquitaine, Bazadaise) dépasse rarement les 1200 à 1300 litres sur 5 à 6 mois de lactation. Cela correspond aux besoins en lait d'un veau de 170-180 kg. Mais, en réalité, la répartition de cette production dans le temps ne suit pas l'évolution des besoins du veau. Le déficit de production laitière commence à se faire sentir le plus souvent aux alentours de deux mois de lactation (*courbes ci-contre*).

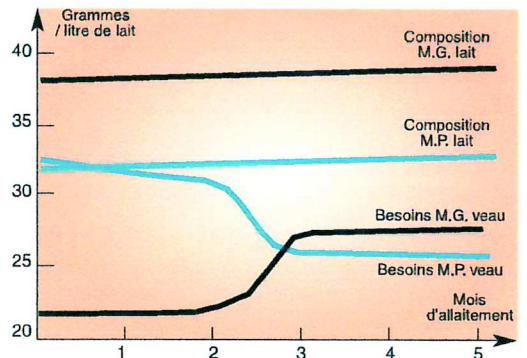
2°) En composition de lait tété

• Matières Grasses (M.G.) et Matières Protéiques (M.P.)

Pour éviter les troubles digestifs, le lait doit être ni trop riche en matières grasses ni trop pauvre en matières protéiques. Jusqu'à 2 mois - 2 mois 1/2, les apports en protéines devraient être supérieurs aux apports en matières grasses, ce qui n'est pas le cas pour le lait de vache. Ainsi, **les courbes ci-contre** montrent que la richesse moyenne du lait de vache en ces deux éléments n'est pas optimale, surtout pour les matières grasses. Il en découle un risque de surcharge graisseuse du foie et du pancréas et d'engorgement des reins par des déchets azotés (ammoniac, urée). Cela peut se traduire dès l'âge de 2 mois par un blocage digestif aigu de l'animal (perte d'appétit, torpeur, fèces plâtreuses, ...).



EVOLUTION COMPARÉE
PRODUCTION LAITIÈRE MÈRES / BESOINS DES VEAUX
(Cas de la race Limousine)



M.G. : Matières Grasses M.P. : Matières Protéiques
EVOLUTION COMPARÉE
COMPOSITION DU LAIT / BESOINS DES VEAUX
EN M.G. ET EN M.P.
(Cas de la race Limousine)

REMARQUE : Les matières grasses du lait contiennent des acides gras essentiels qui favorisent tout à la fois une bonne croissance et une bonne finition des veaux. Distribués aux mères en fin de gestation ou en lactation, certains aliments favorisent un lait plus riche en de tels acides gras (ex : orge, avoine, luzerne déshydratée, lupin blanc, tourteaux de colza, d'arachide, de coprah ou de palmiste).

• Éléments minéraux

Le lait de vache est correctement pourvu en calcium, phosphore, sodium et potassium. A l'inverse, il est pauvre en la plupart des oligo-éléments (fer, cuivre, cobalt, zinc, manganèse, sélénium)
- sa carence en fer, cuivre et cobalt est plutôt favorable à l'obtention d'une viande claire,
- par contre, sa carence en zinc, manganèse et sélénium peut affecter la santé du veau et doit être évitée.

• Vitamines

Bien pourvu en vitamines du groupe B (B1, B2, B3, B6, B12) et en vitamine C, le lait de vache est en revanche très déficitaire en vitamines A, D3, E et K. Des cures en ces vitamines seront à faire dès le plus jeune âge du veau, et même avant sa naissance sur la mère en fin de gestation, surtout en automne et en hiver.

COMMENT DEVEZ-VOUS ORGANISER L'ALLAITEMENT POUR REPOUDRE A CES EXIGENCES ?

1) Pour ajuster au mieux les disponibilités en lait du troupeau aux besoins des veaux, vous devez :

- **Pratiquer l'allaitement multiple (ou multi-allaitement)** c'est-à-dire faire passer les veaux non rassasiés par le lait de leur mère sous les vaches nourrices qui ont un surplus de lait (celles dont le veau est soit encore petit, soit parti à l'abattoir). **Réserver plutôt le lait de fin de tétée ou de queue de lactation (généralement plus concentré) pour les veaux en finition.**
- **Utiliser des tantes de races laitières** (ex : Normandes ; Montbéliardes ; Abondances ; Brunes des Alpes ; Salers ou vaches croisées de ces races) pour compenser l'aptitude laitière insuffisante des mères de races à viande. **Il est nécessaire d'avoir au moins 20 % de l'effectif du troupeau en tantes.**